

# Marchand doit retrouver le focus

Le Journal de Québec · 22 nov. 2022 · 4 · KARINE GAGNON Chroniqueuse politique karine.gagnon @quebecormedia.com

À quelques jours du dépôt de son premier véritable budget, le maire Bruno Marchand doit retrouver le focus et recentrer au plus vite son message sur le tramway.



Depuis un mois, le maire est apparu plus éparpillé et a multiplié les déclarations malhabiles. Après sa sortie sur le restaurateur coréen de l'avenue Maguire, l' élu a dû justifier des propos malheureux qu'il avait tenus sur les opposants au tramway, après avoir laissé entendre que ceux-ci étaient favorables à la pollution.

Le maire a eu ces commentaires alors qu'il terminait sa première mission à l'étranger, à Paris, Le Havre et Tunis. En plus de nuire à l'image de maire rassembleur qu'il souhaite se donner, de tels propos sont regrettables dans un contexte où le projet bénéficierait d'un plus grand appui populaire.

## PRESSION ÉNORME

Avant la séance du conseil municipal, hier, le maire est revenu sur l'importance du projet de tramway pour la Ville, à l'aube d'une récession et en plein ralentissement économique. Le maire a raison quand il affirme que la pression est énorme et que beaucoup de désinformation circule, ce qui nuit à l'acceptation du projet. Il a parlé, vendredi, d'« une radio qui passe tout son temps d'antenne du matin, du midi et du soir à vous taper dessus (...) ».

Il faisait référence, sans la nommer, à CHOI. Pour ceux qui doutent de cette réalité, il suffit de visiter le site web de la station pour y retrouver l'épicentre de l'opposition et de la désinformation envers le projet.

Les visages derrière le mouvement anti-tramway et la poursuite contre la Ville y sont des chroniqueurs réguliers. On y soutient ad nauseam que le tramway équivaut à mener une guerre à l'auto et dont le but est de nuire aux automobilistes.

Mais au lieu de se laisser décontenancer par des opposants, M. Marchand aurait avantage à rappeler que le tramway n'est pas un dispositif visant à contraindre les automobilistes de Québec.

Il s'agit plutôt d'un service additionnel qui sera offert à la population, dans une ville qui accuse le plus grand retard au pays en matière de transport en commun.

## AVION EN PLEIN VOL

Pour en revenir à cette première mission à l'étranger, Bruno Marchand a parfois semblé brouillon, comme lorsqu'il s'est avancé sur le dossier des ports ou sur les corridors scolaires.

Puis, l'agenda a changé à de multiples reprises.

On avait l'impression, par moments, que l'avion se construisait en plein vol, pour reprendre l'image évoquée par le chef de l'opposition, Claude Villeneuve.

Toutes les grandes villes s'impliquent désormais dans les relations internationales. La présence du maire lors d'une mission ouvre des portes et permet de nouer des liens durables.

Cependant, il faut bien planifier pour en retirer un maximum de retombées.

Se portant à la défense du maire, critiqué par l'opposition par rapport à la mission, Pierre-luc Lachance, vice-président du comité exécutif, affirmait hier que gérer une ville, ce n'est pas un show d'improvisation.

C'est aussi ce que devra refléter le budget qui sera présenté la semaine prochaine, le premier à porter entièrement les couleurs de l'administration Marchand.

Les attentes sont très élevées, et on verra quelles sont les véritables priorités du maire.

# Attentes élevées pour le budget Marchand L'opposition redoute une période d'austérité

Le Journal de Québec · 22 nov. 2022 · 13 · JEAN-LUC LAVALLÉE

Bruno Marchand aura enfin l'occasion de faire sa marque en présentant son premier « vrai » budget lundi prochain. L'opposition officielle l'attend de pied ferme, craignant d'assister au coup d'envoi d'une ère d'austérité.

L'an dernier, le maire de Québec avait dévoilé le budget 2022 un mois jour pour jour après son élection. Les documents budgétaires portaient davantage la signature de l'administration Labeaume.

Cette fois, le nouveau maire de la capitale a eu toute une année pour se faire la main, ce qui gonfle naturellement les attentes, même si on sait déjà que les taxes foncières vont augmenter de 2,5 %, tant pour les citoyens que pour les commerçants. Le maire avait vendu la mèche en octobre.

Le chef de l'opposition à l'hôtel de ville, Claude Villeneuve, s'attend pour sa part à des coupes dans les projets inscrits au programme d'immobilisations quinquennal.

Des « choix » devront inévitablement être faits pour boucler le budget, craint-il, en raison du contexte inflationniste actuel.

## GÉNÉRATIONS FUTURES

M. Villeneuve s'inquiète aussi des impacts liés à une autre promesse du maire : ramener le ratio de la dette par rapport aux revenus de 96 % à 70 % d'ici 2030.

« Ça nous apparaît un peu inquiétant. On craint une période d'austérité », a-t-il déclaré en point de presse.

Il craint que l'administration Marchand « pelle » un problème dans la cour des générations futures en sous-investissant dans les infrastructures actuelles.

Interpellé à ce sujet lors de la séance du conseil municipal, le maire s'est inscrit en faux.

« Non, s'occuper de la dette, ce n'est pas pelleter pour les générations futures. C'est justement s'occuper des générations futures », a-t-il rétorqué.

Encore une fois, le maire a visiblement été piqué au vif par son vis-à-vis.

« Le chef de l'opposition peut dire qu'il est de bonne foi. Depuis l'été, sa bonne foi, on ne la voit pas », a largué M. Marchand, lui reprochant ses « effets de toge ».

# les affaires

## Taux horaire: quel est l'écart entre les hommes et les femmes au Québec?

Par La Presse Canadienne

Publié le 21/11/2022 à 18:28



**Les Québécoises gagnaient en moyenne 91% de la rémunération horaire moyenne de leurs collègues masculins en 2021, selon des données diffusées, lundi, par l'Institut de la statistique du Québec.**

L'écart entre les hommes et les femmes a diminué depuis 1998 tandis qu'elles gagnaient en moyenne 83% du taux horaire des hommes.

Malgré les progrès réalisés, l'écart ne se rétrécit pas assez vite, juge Anne Plourde, de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS), qui a commenté les données de l'agence statistique du gouvernement du Québec, en entrevue. «Si on gardait le rythme des dernières années, ça prendrait 50 ans avant qu'on atteigne une véritable égalité salariale», souligne-t-elle.

Elle ajoute que le ratio s'est dégradé par rapport à 2020 où il atteignait 92%. Pour illustrer l'inégalité salariale entre les hommes et les femmes, l'IRIS avait identifié le premier décembre comme «le jour de l'année à partir duquel les femmes travaillent gratuitement». «Pour reprendre l'analogie, ce serait maintenant le 27 novembre», déplore la chercheuse.

Le gouvernement pourrait accélérer le chemin vers l'égalité salariale par différentes politiques publiques, croit la chercheuse du groupe de réflexion de gauche. Elle donne en exemple l'augmentation du nombre de places en Centre de la petite enfance (CPE).

L'accès à des services de garde plus abordables et la politique de l'équité salariale font partie des raisons qui expliquent que l'écart salarial soit moins important au Québec que dans le reste du pays.

L'analyse par secteur évoque un portrait différent, selon l'industrie. En gestion, par exemple, l'écart s'est rétréci tandis que le ratio est passé de 79% à 91%. Une situation semblable est observable dans le secteur de la vente et des services où le ratio a progressé de 80% à 92%.

La situation stagne, par contre, dans le secteur des ressources naturelles et agricoles, notamment, où le ratio est demeuré stable à 72%. Il s'agit du secteur où l'écart est le plus grand en 2021.

«Il semble y avoir un écart moins important dans les professions où il y a une proportion de femmes plus importantes, constate Mme Plourde. C'est-à-dire que plus il y a de femmes dans une profession, moins l'écart semble être important.»

L'écart de richesse entre les hommes et les femmes est toutefois plus grand lorsqu'on tient compte de la rémunération hebdomadaire. Les femmes effectuent en moyenne moins d'heures de travail rémunéré. Les femmes touchent en moyenne 82,3% de la rémunération hebdomadaire des hommes au Québec.

Mme Plourde croit que cet écart s'explique par le fait que les femmes, en général, consacrent plus de temps aux soins des enfants et aux tâches domestiques que les hommes.